

On s'intéresse de nouveau, sous certains rapports, à l'industrie de la pierre d'échantillon, qui consiste à extraire et à tailler le calcaire, le grès, le granit et le marbre, pour en faire de la pierre à bâtir et de la pierre d'ornement. Les carrières de marbre, qui étaient presque inexploitées, sont devenues actives du fait de l'exploitation de dépôts de marbre blanc, gris et vert serpentinisé, dans les comtés de Lanark et de Renfrew (Ont.), juste à l'ouest d'Ottawa, et de marbre vert serpentinisé et bleu près de Tatlock (Ont.). Ce dernier est unique en son genre et peut s'extraire en gros quartiers. L'industrie italienne du marbre s'est intéressée à ces marbres et l'on en a expédié des blocs en Italie pour reconnaître s'il y aurait moyen d'en vendre.

Depuis peu de temps, les architectes canadiens utilisent la pierre d'ornement pour obtenir différents effets, bien qu'on mette sur le marché, en quantités de plus en plus grandes, de la similibierre et des matériaux de construction de remplacement.

Gypse.—Par suite de la demande accrue des États-Unis, le volume des expéditions de gypse en 1963 a été supérieur de plus de 11 p. 100 à celui de 1962. Le gypse canadien s'expédie en grande partie à l'état brut aux États-Unis. Le gros de la production provient de la Nouvelle-Écosse, bien qu'on extraie du gypse en plus petites quantités à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, dans l'Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique. La capacité de production s'est accrue seulement du fait de l'ouverture d'une mine souterraine à Silver Plains (Man.), à 36 milles au sud de Winnipeg.

Sel.—Depuis une vingtaine d'années, on a de plus en plus besoin de sel gemme pour empêcher la formation de glace sur les routes carrossables, en hiver. Il en résulte une forte augmentation des ventes, si bien que la production de sel, qui varie de 3,200,000 tonnes à 3,800,000 par an, se compose pour la moitié de sel gemme, qu'on extrait en Nouvelle-Écosse et dans le sud de l'Ontario. Ce sel s'exporte en partie aux États-Unis. Ainsi, vu que le marché demande des particules d'une grosseur dépassant huit mailles, l'écoulement des fins pose certains problèmes.

Sous-section 3.—Pétrole et gaz naturel

L'extraction du pétrole et du gaz a continué de se ressentir du caractère généralement soutenu des marchés au cours de 1963 et d'après les premières indications de 1964, cette industrie parviendra à augmenter davantage sa production. En 1963, la moyenne journalière de la production de pétrole brut a été de 709,000 barils. De plus, on a extrait du gaz 78,000 barils de propane, de butanes et de pentanes par jour, ce qui porte le total des hydrocarbures liquides à 787,000 barils par jour. La production de ces derniers au cours des premiers mois de 1964 a été en moyenne de 835,000 barils par jour, et semble progresser vers le nouveau but fixé par le gouvernement fédéral pour 1964, soit une production moyenne de 850,000 barils par jour. La moyenne journalière de la production de gaz a été de 3,055,000 M pi. cu. Bien qu'on ne s'attende pas à ce que la production augmente en 1964 autant qu'en 1963, on prévoit que le volume des livraisons sera plus élevé.

Toutes les provinces de l'Ouest, sauf le Manitoba, ont partagé cet accroissement. Le Manitoba n'a pas de puits de gaz et il semble que la production de pétrole baissera encore plus du fait de l'absence de nouveaux puits de découverte. En Saskatchewan, l'exploitation des champs de pétrole a été très active. On s'est occupé surtout de réaliser rapidement des plans d'entretien, ce qui a permis de tripler à peu près les réserves exploitables de pétrole, dans la province. La production de pétrole y a été importante et, pendant presque toute l'année, la demande a dépassé le rendement théorique. En Alberta, les recherches ont été couronnées d'un assez grand succès: on a fait plusieurs découvertes de pétrole dans le Nord du Centre de la province. Au début de 1964, on a fait des découvertes de pétrole signifiant un champ pétrolier important au sud du Petit lac des Esclaves. Presque à la même date, on a annoncé plusieurs découvertes de gaz et de pétrole bien plus au nord, au lac Zama, près de la frontière Alberta-Territoires du Nord-Ouest.